DLP 17-8-875108 4

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE – SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX.



Abonnement annuel : 160,00 F
à l'ordre
Régisseur de Recettes
XXXXXXXXX
D.D.A. du Nord

SERVICE REGIONAL DU NORD-PAS-DE-CALAIS
Cité Administrative - 59048 LILLE Cedex - Tél. (20) 52.00.25

STATION D'AVERTISSEMENTS
LABORATOIRE REGIONAL D'ANALYSES PHYTOSANITAIRES
Z.A.L. - Rue Roger-Salengro - 62750 LOOS-EN-GOHELLE - Tél. (21) 28.27.27

D.R.A.F. Nord P.deCalais

spécial grandes cultures

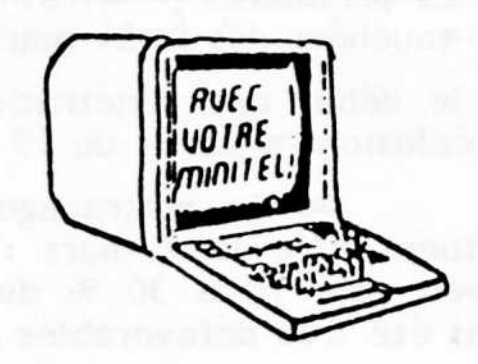
BULLETIN TECHNIQUE N° 21 DU 8 JUILLET 1987

BLES : Pucerons
Mouche grise

POMMES DE TERRE : Mildiou
Pucerons

BETTERAVES : Pucerons

PRTEAGINEUX : Maladies



POUR LES AVERTISSEMENTS TELEMATIQUES APPELEZ le 36 15 CODE ARTEL OU CODE EDIMK

BLES

STADE : Toutes variétés précoces et demi-précoces atteignent le stade grain pateux (sauf en secteurs très tardifs Haut Pays).

SITUATION : Les pucerons verts Metopolophium dirhodum sont assez nombreux sur feuilles. Les premiers pucerons des épis s'installent. Les populations risquent d'évoluer si les températures restent élevées.

Les maladies sont stationnaires mais plusieurs parcelles présentent des pustules de **rouille brune** en **Flandre Maritime**.

PRECONISATIONS : Surveiller attentivement les pucerons jusqu'au stade grain pateux, intervenir dès que l'on observe une augmentation de population (1 épi sur 2 contaminé) uniquement sur variétés tardives, les plus précoces sortent de la période de sensibilité.

En cas de Septoriose sur les étages supérieurs et sur blé à haut potentiel, l'adjonction d'un fongicide de contact efficace sur Septoriose est souvent rentable : traitements de post-épiaison. (Cf notre précédent bulletin).

MOUCHE GRISE : Bilan de campagne

Que faire pour la prochaine campagne

Un premier bilan du suivi du réseau conduit par le Laboratoire avec l'interprofession régionale (Avenir Rural; Cafnord; GRDA Artois; Béthune, Montreuil, Audruicq; Essor Agricole; C.A.T.; SETA; SUAD Nord, Flandres, Cambraisis; Coopérative de Bapaume; Ets CLAYE; SOPRA; ITCF; CASA; SANDOZ; La Quinoléine; Prochimagro; Bayer; UCACO; Agrishell ; Procida: Schering; Coopérative de St Hilaire) et des essais permet de tirer quelques enseignements utiles pour la prochaine saison.

P.I.104

ISSN 0757-6595 - CPPAP n° 1824 AD - Imprimerie de la Station Nord - Pas-de-Calais - Picardie - Directeur-gérant Ch. de la MESSELIERE - © Service de la Protection des Végétaux Arras 1985 - Toute reproduction même partielle est soumise à notre autorisation

DLP17-8-876108 4

Les populations d'oeufs à l'automne sont en relation avec les dégâts malgré les 15 jours de beau temps d'avril qui ont "gommé" en grande partie une situation qui aurait pu être catastrophique.

Les risques modérés traduisent des dégâts faibles mais allant parfois jusqu'à 30 % (en T4).

Les risques élevés amènent des attaques bien plus importantes (jusqu'à 90 % en T2).

⟹Cette évaluation de populations d'oeufs est à retenir pour estimer le risque global d'une campagne (et pour l'implantation d'essais)

Le graphique 1 mettant en parallèle le pourcentage de **pénétrations** et les températures à - 10 cm dans le sol, démontre que c'est le réchauffement des 27 et 28 février qui a provoqué les éclosions ; les migrations vers les plantes se poursuivant ensuite régulièrement malgré un net abaissement des températures (15 jours de gel sous abri) de 2 à 4°C à - 10 cm.

Le suivi précis de quelques sites (prélèvement sur T2 une fois par semaine et observations à la binoculaire) fait apparaitre :

- les premières pénétrations entre le 2 et 12 mars en Artois avec plus de 50 % de plantes touchées dès le 24 mars.
- le début des pénétrations est plus tardif en zone maritime (sol ? climat ?) avec des éclosions à partir du 19 mars mais aussi avec plus de 50 % de plantes touchées le 24 mars.

⟹Un rattrapage en traitement foliaire pour être vraiment efficace devait se situer entre le 2 mars : premières éclosions, et le 15 mars (le 19 mars à Montreuil) : avec déjà 10 à 30 % de plantes touchées. Par contre les conditions climatiques sèches ont été très défavorables à l'action des produits.

Les premiers résultats d'essais montrent que :

- en conditions très difficiles (essai Loos-en-Gohelle avec semis profond, tardif et clair) aucune technique n'est satisfaisante.
- en conditions plus normales d'implantation mais en risques élevés, le T2 (post-traitement mouche) est totalement détruit, le T4 classique (lindane + endosulfan) nettement mieux, reste insuffisant, le CAPFOS nouvellement homologué en traitement de semence, apporte environ 20 % de mieux que le T4 classique.

  Le nouveau traitement de semence est supérieur dans la plupart des cas aux rattrapages foliaires.

- les traitements de rattrapage faits fin février, début mars, amènent 10 à 15 % de mieux que le T4.

Le Laboratoire a déterminé précisément **la mouche jaune** avec une attaque probable vers le 16 avril.

Les informations du réseau montrent une très forte extension des zones touchées : tout le Nord Pas-de-Calais et une diversification des précédents à risques, seuls les précédents céréales Maïs semblent moins touchés.

<u>EN CONCLUSION : QUE FAIRE EN 1986 - 1987 :</u>

1) Aspect primordial : sur précédents à risques, semer en sol rappuyé, **de façon superficielle**, en augmentant les densités de semis d'environ 15 %.

2) Sur parcelles à risque, choisir un **bon traitement de semences**, le Capfos semble le meilleur à ce jour mais **vérifier toujours la densité effectivement semée**, le traitement pouvant influer sur l'écoulement.

.../...

(1)

Semences T2

% PENETRATIONS

station météorologique
de LOOS EN GOHELLE

degrés

% pénétrations

10° 10%

8° 8%

5° 5%

0°

températures
à 10 cm
dans le sol

20/04 24 1/05 5 10 1/06 11

(2)

% PLANTES ATTAQUEES PAR DELIA COARCTATA

LOOS EN GOHELLE

DURY

NEMPONT
ST FIRMIN

80
70
60
50
40
30
20
10

20/04 24 26 2/05 5 10 12 16 19 24 26 27 30 6/06 14

P105

3) Le traitement de rattrapage en sortie d'hiver n'est qu'un complément des deux aspects précédents si non il est inutile. Il doit se faire en fonction des éclosions des oeufs (réseau d'observations en liaison avec le travail du Laboratoire).

ORGES DE PRINTEMPS

Nombreux cas d'épis vides dont l'origine est mal déterminée.

BETTERAVES

SITUATION : Quelques cas de taches en anneaux dues à des bactéries sans gravité, localement jaunissements et déformations passagers dus aux fortes chaleurs. Le vol de Myzus persicae (puceron vert) est maintenant en cours, les betteraves sont colonisées par les puceronts verts et noirs.

PRECONISATIONS : Si vous constatez une évolution des pucerons noirs avec l'arrivée des pucerons verts, une intervention peut s'envisager.

POMMES DE TERRE

SITUATION : Les symptômes de Mildiou sont encore apparus ces tous derniers jours. Toutes les régions agricoles présentent maintenant de graves symptômes. Les températures élevées n'ont pas complètement bloqué la maladie.

Les pucerons verts notamment Myzus persicae et Macrosiphum euphorbiae s'installent nettement sur feuilles. Les larves de Doryphores de 2ème génération sont observées très ponctuellement.

PRECONISATIONS : Détruisez les pucerons dès constat des premières colonies.

Pour le Mildiou, ne relachez pas la protection :

- Systémique fait autour du 8 - 9 juillet, le renouveler vers le 22 en cas de retour à un contact ou pénétrant traiter vers le 15 - 16 juillet.
- Contact ou pénétrant fait vers le 3 - 4 juillet, traitez en fin de semaine surtout si l'hygrométrie se maintient avec baisse de température.

- En cas de mildiou en parcelle : rapprocher les traitements en forçant les doses (cf dernier bulletin).

POIS PROTEAGINEUX

SITUATION : Stabilisation du Botrytis et du Mildiou suite à l'arrêt des pluies. Cependant, on peut estimer que les dégâts sont très importants : 2 à 3 étages de gousses détruits en moyenne.

Les pucerons verts sont nombreux dans les étages floraux.

PRECONISATIONS : Fin des interventions fongicides à ce stade. L'insecticide a dû être appliqué suite à notre précédent bulletin.